

Front social

La Conasysed lance une "grève d'avertissement"

F.B.E.M

Libreville/Gabon

"UNE grève d'avertissement", à compter de ce mardi jusqu'à vendredi prochain, avec un sit-in journalier au ministère de l'Éducation nationale. C'est la décision prise, hier, par la grande majorité des membres de la Convention nationale des syndicats de l'éducation nationale (Conasysed), au sortir d'une assemblée générale tenue au Rond-point de la Démocratie. En cause, des revendications multiples des enseignants adressées à leur tutelle, ajoutées à « un mépris de la personne enseignante », a

estimé Simon Ndong Edzo, un des leaders dudit regroupement, qui précise que « nous rentrons en grève pour demander la libération de nos bons de caisses (...), pour le paiement de la PIP (Prime d'incitation à la performance, NDLR) du premier et du second trimestres 2015. Et enfin, pour le paiement intégral de la Pife (Prime d'incitation à la fonction enseignante, NDLR), dont le délai d'octroi est passé depuis le 5 juin dernier », a-t-il déclaré, au sortir de l'AG qui a duré deux heures d'horloge, et réuni plusieurs centaines de membres. « Il faut une réponse proportionnelle... de la tutelle », a, quant à lui, ajouté Louis Patrick



Les membres de la Conasysed votant pour la grève.

Mombo, fraîchement porté à la tête du Syndicat de l'éducation nationale (Sena). Faisant référence à une réunion tenue, vendredi dernier, entre les auto-

rités ministérielles et les syndicats de l'Éducation, et à laquelle ils auraient été interdit d'accès. S'agissant, enfin, de la deuxième recomman-

dation de cette grève, soit un rassemblement journalier des manifestants au sein du ministère de l'Éducation nationale, idée évoquée par Aimé Frank Bou-

kinda, le membre de la Conasysed parle de "transposer le combat vers son terrain".

« Cette grève ne se passera pas dans les maisons, ni dans les établissements. Les enseignants viendront à l'Éducation nationale, augmenter la pression, parce que c'est là-bas que le problème se pose », a, entre autres, conclu Simon Ndong Edzo lors de sa déclaration solennelle.

Signalons que la Conasysed, regroupement de six organisations syndicales, repart en grève un peu plus d'un mois après y avoir mis fin, le 12 mai dernier, concomitamment avec la Dynamique unitaire à laquelle elle est affiliée.

Vie des associations

Murim installe son antenne de l'Estuaire



Edith Massounga De Langlade (centre), entourée de Jean Félix Moubouyi et Cécilia Ndjave Ndjoy.



L'assistance lors de l'installation de l'antenne Estuaire de Murim.

I.M

Libreville/Gabon

Après avoir fait ses preuves à Ndendé, l'association pour le développement de la Dola, Murim, étend ses tentacules dans la capitale. Avec les mêmes ambitions de lutte contre la pauvreté des populations en zones rurales, l'antenne de Libreville est fonctionnelle depuis samedi dernier.

MURIM-Estuaire est né. Edith Massounga De Langlade, sa fondatrice et, par ailleurs, lauréate du Grand prix du président de la République 2013 pour la promotion des activités socio-économiques des femmes, a installé l'antenne librevilloise de son mouvement associatif. C'était samedi dernier dans un hôtel, en présence du directeur général de la Promotion des associations, Jean Félix Moubouyi, du directeur de la Promotion citoyenne écono-

mique et sociale, Ghislaine Itembo, ainsi que de la coordinatrice nationale des ONG féminines, Cécilia Ndjave Ndjoy, et de bien d'autres invités. Mme De Langlade compte, par cet acte, contribuer à la construction d'un Gabon fort et prospère. Elle entend donc réunir, dans sa croisade, des femmes des quatre coins du Gabon au sein de son association, Murim, pour, dit-elle, « dupliquer l'expérience réussie dans le département de la Dola et qui lui a valu le Grand prix du

président de la République.»

Avec Murim Estuaire, sa fondatrice garde les mêmes objectifs : accompagner la femme gabonaise dans sa lutte pour l'indépendance économique, à travers son autonomisation par le biais d'activités génératrices de revenus.

Murim Estuaire, comme sa consœur de Ndendé, se propose, dès lors, d'accompagner les membres et toutes les femmes qui seront identifiées dans leurs projets d'Activités génératrices de revenus,

à travers un appui multiforme. « Nous les aidons dans le montage des projets, l'acquisition des outils de démarrage d'activité, l'assistance pour l'organisation en coopérative ou en association, la recherche de financement, la formation », a ajouté Mme De Langlade. Qui, comme pour inaugurer de la plus belle des manières les activités de Murim Estuaire, a donné l'opportunité à ses pairs ayant fait le déplacement, d'être entretenues par M. Moubouyi, sur les modalités de création et de gestion d'une association.

Il faut préciser que cette extension des activités de Murim intervient dans le cadre de la décennie de la femme gabonaise 2015-2025. La lauréate du Grand prix du président de la République répond ainsi, à sa manière, à l'appel et au défi lancés respectivement par Ali et Sylvia

Bongo Ondimba à la tribune des Nations Unies, le 8 mars 2015. La première dame invitait alors

la femme africaine à faire valoir son leadership dans la croissance économique.



Photo de famille à la fin de la cérémonie d'installation.

